

La polyclinique Saint-Côme va ouvrir une maison de santé à Crépy-en-Valois

Le projet est mené en collaboration avec la ville qui s'engage à mettre à disposition un terrain. Objectif : offrir de bonnes conditions de travail pour attirer les jeunes médecins.

CRÉPY-EN-VALOIS

PAR CINDY BELHOMME

L'ÉTABLISSEMENT Saint-Côme de Compiègne a décidé de parier sur la commune de Crépy-en-Valois. La polyclinique projette d'y construire d'ici à 2020 une maison de santé pluridisciplinaire (MSP) sur un terrain mis à disposition par la ville. Un projet public-privé pour faire face à la désertification médicale qui touche la cité de l'archerie. La maison médicale, située avenue de Senlis, se vide depuis plusieurs années. Malgré les rumeurs, son avenir ne serait pas en péril. Mais l'an prochain, elle ne comptera plus que six médecins généralistes contre douze auparavant. Les spécialistes, quant à eux, ne sont plus que deux.

DENSIFIER LE MAILLAGE

« Pour attirer des généralistes, il faut qu'ils aient des relais pour assurer la prise en charge de leurs patients et de bonnes conditions de travail,



Illustration. Un message électronique va prochainement être envoyé aux professionnels de santé du secteur pour connaître leurs attentes afin de dimensionner le projet.

souligne Vincent Vesselle, directeur de la polyclinique. Nos spécialistes iront donc dans cette MSP. C'est une bonne base pour commencer et

être attractif, notamment auprès des jeunes médecins. »

Ce maillage, la polyclinique le déploie déjà à Senlis, Noyon et Chau-

mont-en-Vexin. « Nous souhaitons par ce biais apporter une offre de santé au plus près de la population, poursuit Vincent Vesselle. Notre objectif est de stabiliser des équipes médicales sur un secteur pour réduire les taux de fuite, notamment vers Paris. » Un message électronique va prochainement être envoyé aux professionnels de santé du secteur pour connaître leurs attentes afin de « dimensionner le projet et partir sur du concret ».

En attendant que cette MSP sorte de terre, la municipalité de Crépy a obtenu de la part de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) de l'Oise une mise à disposition de plusieurs cabinets vacants au premier étage de l'espace Rameau. « Nous allons les louer à prix réduit pour enrayer la fuite des médecins, explique Pascal Fayolle, premier adjoint au maire. En contrepartie, nous demanderons des engagements : devenir maître de stage ou intégrer la future structure. » À terme, la ville souhaite acquérir ces cabinets pour agrandir la médiathèque, située au niveau du dessous.